

Projet de déclaration
Thoraya Ahmed Obaid
Directrice exécutive de l'UNFPA
Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes
25 novembre 2004

La violence à l'égard des femmes et des filles n'est pas inévitable. Il faut l'arrêter.

La violence sexiste, qui constitue une menace durant toute leur vie pour des centaines de millions de filles et de femmes dans le monde entier, cause de profondes souffrances et entraîne d'importants coûts économiques et sociaux. La violence à l'égard des femmes et des filles ne menace pas seulement les efforts menés pour réduire la pauvreté et la mauvaise santé; elle menace aussi les efforts menés en faveur de la paix et de la sécurité.

L'extrême diffusion de la violence à l'égard des femmes et des filles que nous constatons dans le monde actuel est l'indice d'une discrimination sexiste profondément enracinée et à laquelle il faut s'attaquer, car c'est une priorité pour le développement, la consolidation de la paix et les droits de la personne.

L'UNFPA recommande une approche selon quatre axes: renforcer les lois et les politiques en harmonie avec les accords internationaux; mettre fin à l'impunité; reconnaître les besoins des victimes et y répondre; et stimuler la mobilisation sociale et la transformation culturelle.

Pour s'attaquer à la violence à l'égard des femmes et des filles, il faut faire respecter et appliquer les lois et politiques, allouer des budgets, et changer les attitudes et pratiques nuisibles. Dès le jour où ils sont sur les genoux de leur mère, les enfants doivent apprendre que la violence à l'égard des femmes et des filles est mauvaise. Les écoles doivent renforcer le sentiment de l'égalité de valeur et de la dignité inhérente de tous les êtres humains, qu'ils appartiennent à l'un ou l'autre sexe.

Il nous faut promouvoir la collaboration à travers tous les secteurs de la société pour lutter contre la violence et pour offrir compassion, soutien, protection à ses victimes et assurer leur intégration sociale. À titre prioritaire, les victimes doivent recevoir des services complets sur les plans juridique, psychosocial et sanitaire. Les agents sanitaires et d'autres catégories doivent être formés à dispenser des conseils et à traiter les viols et les infections sexuellement transmissibles, dont le VIH/sida. Il est urgent que celles qui survivent à la violence sexuelle reçoivent des services de santé en matière de reproduction qui soient de bonne qualité.

Aujourd'hui et les jours à venir, faisons montre de solidarité avec les femmes et les filles qui s'efforcent de vivre dans la dignité, à l'abri de la crainte comme de la honte.

Promouvons activement, chaque fois que l'occasion nous en est donnée, une culture de tolérance zéro de la violence à l'égard des femmes et des filles dans nos foyers, écoles,

lieux de culte, communautés et nations. Nous devons tous travailler ensemble à en finir avec ces honteuses violations des droits de la personne.

Ensemble, nous devons faire mieux comprendre qu'en aucune circonstance un État ou une autorité quelconque ne peut invoquer la coutume, la religion ou la tradition afin de justifier la violence à l'égard des femmes et des filles.

* * *